

# Festival du Verbe 2008

5 ans après la création du Festival du Verbe, les responsables de nos partenaires culturels sont muets.

Le Festival a démarré le 10 mars par un pré-Festival. Le thème du verbe journalistique a été l'occasion pour 400 élèves de 8 établissements scolaires du Comminges de venir faire des interviews de Pierre Nicolas, Albert Cigagna à la Médiathèque J. Cabanis de Toulouse, Elie Baup au TFC, de Yannick Jauzion au Stade Toulousain, d'anciens ouvriers des usines Riz la + de Mazères, après des visites guidées à la Dépêche du Midi, et France 3 Sud.

Après 5 ans d'existence, 60 heures de création avec des artistes locaux. Après les passages de Claude Nougaro, Mathieu Chedid (M), Mathieu Boogaerts, des Fabulous Troubadours, de Vincent Delerm,... Thomas Fersen, Alain Souchon et les Chevaliers du Fiel sont invités pour juin 2008. Malgré le peu de moyens, plusieurs milliers de festivaliers ont participé au Festival du Verbe. L'organisation est assurée par des volontaires locaux. Les techniciens et artistes sont rémunérés pour leurs créations.

Nos demandes de partenariat datent de septembre 2007. L'envoi de dossiers complets a été accompagné de rencontres encourageantes en automne avec les responsables des institutions, citons: la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général 31, les Communes de St Gaudens, de St Martory et de Toulouse, les Communautés de Communes du St Gaudinois, de l'Aurignacais, de St Martory. Tous ont déjà été partenaires du Festival du Verbe depuis 2003.

Aujourd'hui aucune lettre, appel ou contact ne vient confirmer ni infirmer l'engagement des responsables de la politique culturelle. Dans cette incertitude, à 2 mois du Festival de juin, nous ne pouvons pas nous engager auprès des festivaliers, artistes, fournisseurs et techniciens et sommes malheureusement contraints d'interrompre la nouvelle édition du Festival du Verbe.



Si cette initiative citoyenne, sans prérogative politique, a connu un certain succès essentiellement grâce à tous ses bénévoles, il n'en demeure pas moins qu'elle mériterait un meilleur soutien financier P15

DU MERCREDI  
7 AU MARDI  
13 NOVEMBRE

N° 106

Hebdomadaire  
d'informations locales  
paraissant le mercredi  
HABILITÉ À PUBLIER LES

ANNONCES LÉGALES

Fax: 05 63 20 80 01

Tél. 05 63 20 80 00

31c@lepetitjournal.net

www.le-petit-journal.com

Publicité: 06 84 90 05 92

1,20 €



LAFFITE-TOUPIÈRE

Vie associative

## Festival du Verbe : Retour sur l'édition 2007

Assemblée générale

## Les Amis du Verbe



■ En premier était le Verbe !

Si cette initiative citoyenne, sans prérogative politique, a connu un certain succès essentiellement grâce à tous ses bénévoles, il n'en demeure pas moins qu'elle mériterait un meilleur soutien financier doublé d'une logistique à la seule fin de permettre ainsi un meilleur accès à la culture. Car le Verbe c'est aussi faire en sorte que littérature et oralité se rejoignent en Pays Commingeois.

Cet été, les Amis du Verbe l'ont bien démontré sous la férule d'un artiste polyvalent, Dick Annegarn, poète, avant-gardiste et surréaliste à la fois. Le verbe actif n'a ni âge, ni nationalité, ni barrière sociale. Il est tout simplement. Pour parler à ceux que l'on aime et surtout à ceux que l'on n'aime pas. Pour transmettre aux enfants les vertus pacifiques du verbe afin qu'ils en viennent toujours aux mots plutôt qu'aux mains.

MI



■ L'Afrique racontée aux Commingeois



■ Les écoles Commingeoises dans la ville Rose



■ Les ados aussi...



■ Côté Adhérents



■ Côté Bureau

Le samedi 30 octobre, au cours de son assemblée générale annuelle, l'association des Amis du Verbe faisait le bilan anniversaire des cinq années de leur festival. A cette occasion un programme prévisionnel pour 2008, somptueux et participatif, a été approuvé.

Bénévoles, radios, France 3 et autres partenaires, plus de dix écoles du Comminges s'activent déjà pour le prochain Festival de juin sur le thème l'« inter&view ». Pêle mèle : Alain

Souchon, Thomas Fersen, des sportifs et ouvriers des papiers seront questionnés publiquement par de jeunes journalistes amateurs.

Un seul mot d'ordre : le verbe dans toutes ses dimensions, le meilleur prétexte qu'il soit pour participer aux créations artistiques, concours de poèmes, randonnées à thème, banquets et autres festivités. Pour devenir un Ami du Verbe : lieu-dit Mourlan, 31360 Laffite-Toupière (adhésion 10 euros) - tél. 05 61 90 58 18.

MI

Les écoliers  
en visite à  
« La Dépêche »

Découverte.

Dans le cadre du festival du Verbe, une soixantaine d'élèves du Comminges est venue visiter les locaux de « La Dépêche du Midi ». La grande section, les CP et les CE1 de Saint-Médard travaillent sur un projet journalistique tout au long de cette année scolaire. « On s'entretient, on interviewe et on pose des questions à poser », explique Sylvie Pouch, l'institutrice. Même travail pour les écoles de CE2, CM1 et CM2 de Castillon-de-Saint-Mary. Pour leur enseignante, Lucilia Levatois, « l'objectif est de leur faire faire le métier de journaliste du début à la fin ». Quant aux lycéens agricoles de Saint-Gaudens, cette visite a été une découverte complète. Nils a été très impressionné : « on a vu la « grosse bête » [NDLR : surnom des rotatives d'imprimerie]. Après la visite, ils ont interviewé Lionel Laprade, responsable des éditions de Haute-Garonne. Pour une fois, ce fut au tour du journaliste d'être sur le grill. « Quel est le secret pour faire un bon article ? », a demandé Henri. « Est-ce que votre métier est jubilatoire ? », a questionné Emilien ou encore Cas. Journalistes en herbe auront au moins compris l'une des qualités du métier : être curieux.

Photo DDM, Xavier de Puigil.



Rencontre. Dick Annegarn a programmé son Festival du Verbe.

## Avec Souchon, Fersen, et les Chevaliers du Fiel



Dick Annegarn sur ses terres, près de la stèle de Laffitto-Toupière. Photo DDM, Jai.

**U**n chien noir, deux chats, un feu de bois, une guitare et le net. On pourrait croire que le chanteur compositeur Dick Annegarn s'est retiré en Comminges, abandonnant toute activité. Il n'en est rien.

**En créant le Festival du Verbe, quelle était votre intention?**

Lorsque je me suis installé ici, je pensais qu'il faudrait plusieurs générations avant d'être accepté. En fait, j'ai tout de suite été accueilli chez l'habitant, et les rencontres ont commencé. Le festival du Verbe, c'est un peu une réponse, un remerciement à ce que les gens m'ont apporté.

**Avec qui travaillez-vous?**

Avec les gens d'ici. Je suis avant tout commingeois et les personnes qui travaillent pour moi, mes musiciens, et celles qui participent au festival, sont également d'ici. Depuis 3 ans, le festival mène une action envers le jeune public. Cette année, nombre d'écoles y sont associées, Martres Tolosane, Alan, Castillon, Francon, Saint-Médard, Beauchalot.

**En quoi consiste le festival?**

Il ne fait que reprendre une culture populaire du Sud-Ouest basée sur la tradition orale, tchatche, chanson, poésie qui cohabitent ici depuis longtemps. Mettre

en place un festival autour du Verbe coulait de source.

**Quel est le programme 2008?**

Le thème choisi est celui de l'interview. Un pré-festival aura lieu du 10 au 16 mars, et avant chaque classe aura eu le temps de se familiariser avec le vocabulaire journalistique. Le Festival se déroulera du 2 au 8 juin. Des actions sont prévues en Comminges, ainsi qu'à Toulouse.

**Et les invités vedettes?**

On attend Alain Souchon, Thomas Fersen et les Chevaliers du Fiel. Ils répondront aux questions des jeunes journalistes.

Z.G.

LA DÉPÊCHE

# Manifestations

mars 2008



Bibliothèque  
de Toulouse

> Mardi 11 mars de 14 h à 16 h



*Les Amis du Verbe*

Dans le cadre du Festival du Verbe à Laffite Toupière (5<sup>e</sup> édition en juin 2008), sous la houlette de **Dick Annegarn**, le jeune public du Comminges fait une halte dès maintenant à la Médiathèque José Cabanis.

Cette année, le thème est l'interview, prétexte à de nombreuses actions et créations autour du verbe journalistique. En juin, pour l'occasion, **Alain Souchon**, **Thomas Fersen** et quelques sportifs se prêteront au jeu décalé de questions-réponses posées par des enfants d'établissements scolaires du Comminges. La liberté et la pertinence des questions de nos « jeunes journalistes » permettront une redécouverte de ces artistes et des sportifs invités.

Mais pour l'heure, dans le cadre de la semaine nationale de la presse, vous pouvez assister en direct au premier échauffement de nos apprentis journalistes. Après avoir opéré un travail d'investigation sur leurs invités, nos « J.J. » pourront enfin présenter leurs remarques et passer sur le grill leurs invités : Pierre Nicolas, présentateur vedette du JT De France 3 Sud se trouvera dans la position inverse d'interviewé avec un sportif d'un grand club de rugby local.

Cette interview publique sera animée par Yvan Cujlous, homme de média, animateur radio et télé.

**Tout public**

**GRAND AUDITORIUM (REZ-DE-JARDIN)**

un établissement de la

**MAIRIE DE**



**TOULOUSE**

www.toulouse.fr

## Les élèves de 4<sup>e</sup> du lycée agricole, journalistes du Festival du verbe



Les 20 élèves en compagnie de leurs professeurs. Photo DDM, J&J

« Papier support, papier contenu », c'est autour de ce thème que le lycée professionnel agricole de Saint-Gaudens a souhaité s'associer au prochain Festival du verbe.

C'est ainsi que ces dernières semaines, des élèves de 4<sup>e</sup> ont sillonné le territoire afin de réaliser plusieurs interviews. Benoît explique: « Nous nous sommes rendus à Mazères pour rencontrer quatre salariés de l'ancienne usine Riz Lacroix. Puis, à Toulouse, à la médiathèque nous avons interrogé Pierre

Nicolas, journaliste à France 3 et Albert Cigagna, ancien joueur de rugby. Nous avons, également, visité « La Dépêche du Midi ». Nous avons été impressionnés par la dimension des rotatives. » Ces interviews feront l'objet, sous la houlette de leurs professeurs M<sup>mes</sup> Feries et Soumet, d'articles de presse. Au-delà de l'aspect pédagogique de la démarche, Estelle confie: « Ce travail nous a permis de découvrir des choses. Cela a fait du bien à la classe. Cela nous a rapprochés ».

Poésie. En amont du Festival du Verbe cher à Dick Annegarn.

## Un préambule journalistique



Dick Annegarn, maître animateur du Festival du Verbe. [www.annegarn.com](http://www.annegarn.com)

### Culture



#### Festival du verbe 2008

À l'occasion de la cinquième édition du Festival du verbe de Toulouse, l'association « Les amis du verbe » met en

avant le verbe journalistique. Des interviews, des rencontres publiques entre personnalités et jeunes journalistes sont organisées. Des écoles du Comminges participent à cet événement. Ce festival permet également de visiter différentes antennes de média afin de s'initier au travail d'enquête journalistique.

Dans le cadre du Printemps des poètes, « les Amis du verbe » appellent aussi les interviewers et les interviewés de se pencher sur de nombreux termes: apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage.

Ce festival du verbe se déroule jusqu'au 14 mars, à Toulouse. Photo DDM, Xavier de Pracy.

**A**vant de recevoir en terre commingaise Alain Souchon, Thomas Fessen et les Chevaliers du Fiel pour le Festival du Verbe qui, pour cette sixième édition, se tiendra du 3 au 8 juin, Dick Annegarn et les Amis du Verbe nous convient plutôt à des joutes poétiques, en pleine période de joutes politiques. Ça reste donc dans la tchatche avec un pré-Festival qui se déroulera pour la première fois, du 10 au 14 mars, et va permettre à 110 enfants de plusieurs écoles du Comminges (Alar, Beauchalot, Castillon, Francon, Martres, Mazères et Saint Médard) ainsi

qu'à 22 jeunes du lycée agricole de Saint Gaudens de se familiariser avec la verve journalistique. Chaque école sera considérée comme une rédaction potentielle et détachera un jeune journaliste; le but étant de préparer des interviews, avant le festival de juin, en « se faisant la main » sur les interviews rencontrés lors des diverses sorties.

#### Au programme:

Lundi 10, visite du musée de la papeterie Rida, à Mazères, guidée par les anciennes ouvrières de l'usine. L'après-midi, direction le Stade Toulousain pour rencontrer Yannick Laurin. Mardi, sport

et informations à l'affiche. Elle ilang pour le TFC, Pierre Nicolas pour FR3, Albert Cigagna à la médiathèque José Cabanis et visite des locaux de la Dépêche du Midi. Jeudi et vendredi, scolaires et lycéens pourront soumettre leurs articles aux journalistes de la rédaction de Saint Gaudens avec, à la clef, une parution dans le journal. Cette initiative éducative, ludique et culturelle est en majeure partie prise en charge par l'Association des Amis du Verbe (transport, logistique, encadrement) à laquelle s'ajoute la participation bénévole de tous les acteurs contactés.

## INTERVIEW

**Dick Annegarn**

■ Artiste, directeur du Festival du verbe à Laffite-Toupière en Haute-Garonne, à l'origine du mouvement des « Cent s'emballent » dont l'objectif est de peser sur la politique culturelle toulousaine.

## « Aider mieux, sans forcément dépenser plus. »

**Vous êtes directeur du Festival du verbe à Laffite-Toupière (quatre-vingts habitants) pourquoi cette implantation ?**

Parce qu'on est ici dans un terroir poétique ! La tchache, les joutes verbales font partie des traditions locales. Les gens portent un soin particulier à leur verbe, c'est quelque chose de très présent. Zebda, les Fabulous trobadours, Nougaro... le pays respire le verbe ! C'est ici que j'ai découvert qu'on pouvait être cultivateur et cultivé, grutier et avoir l'esprit élevé. Le festival a été créé il y a cinq ans, et s'intéresse à la « parole parlée » sous toutes ses formes. Nous travaillons avec une dizaine d'établissements scolaires pour un concours de poésie ; nous organisons une marche poétique sur Toulouse, avec slogans et banderoles poétiques, on en profite pour faire visiter la médiathèque de la capitale régionale aux gamins d'ici ; on a fondé un Parti poétique ; aux Abattoirs, à Toulouse, on a créé un opéra Slam, Vincent Delorme et Mathieu Chédid sont venus pour des créations... Mais, cette année, nous ne pourrions tenir le festival complètement : sur 65 000 euros de budget, nous n'avons que 15 000 en caisse. Nous n'en avons pas encore de réponse des collectivités et de la Drac que nous avons sollicitées pour nous financer. Comme nous demandons de petites sommes par rapport aux grands

festivals de la région, nos demandes sont traitées après le festival. En attendant, ce sont mes finances personnelles qui doivent boucher le trou. Ce n'est plus possible.

**Le manifeste des « Cent s'emballent » demande aux candidats aux élections municipales de Toulouse de se positionner sur vos propositions. Quelles sont les réponses ?**

Nous n'avons pas beaucoup de réponses. Le plus à propos, c'est Pierre Cohen (PS), qui accepterait un système de subventions sur trois ans sur convention avec les acteurs culturels toulousains. Il propose aussi de reprendre l'idée

**Ce qui fait peur aux politiques c'est que nous posons une alternative à la privatisation en cours de la culture.**

d'une commission d'évaluation annuelle de ces conventions. Mais notre demande que 20 % des financements publics soient ciblés sur la création artistique est refusée. Ce que je crois, c'est que ce qui fait peur aux politiques c'est que nous posons une alternative à la privatisation en cours de la culture, vendue à des agences parisiennes... Nos élus

préfèrent travailler avec ces agences de Paris et mettre en place de gros événements qui servent directement la valorisation du territoire plutôt que de faire le pari de la création originale avec les acteurs locaux. Ils ne leur font pas confiance. Toulouse se prépare à être capitale de la culture européenne en 2013 : comme les élus ont peur de ne pas être à la hauteur, ils préfèrent lancer un appel d'offre national. À Lille, les artistes locaux ont eu leur mot à dire en 2004. Ici, le parisien Olivier Poivre d'Arvor, avec son Marathon des mots, a déjà négocié sa convention pour 2013 !

**La compétence culturelle est éparpillée entre les différents niveaux de collectivités. Est-ce une partie du problème ?**

Oui, mais c'est aussi que les financements se font par différents biais. Par exemple, la communauté de commune du Saint-Gaudinois n'a pas la compétence culture, mais elle finance quand même les Pronomades, une scène nationale itinérante qui est censée structurer toutes les autres associations culturelles régionales. C'est un financement « amical » m'a-t-on expliqué ! Dans bien des cas, les festivals et les événements ne sont rien d'autre que des outils de vitrine politique. La France a du retard sur la Belgique, l'Espagne ou la Hollande dans sa démocratie locale.



■ « Le problème est que les élus locaux ne veulent pas subventionner ce qu'ils ne contrôlent pas », Dick Annegarn. ■

Je me sens particulièrement citoyen, mais en tant que ressortissant hollandais je n'ai pas le droit de vote [sauf aux élections locales depuis 2001, NDLR]. La citoyenneté française, c'est baronnies, passe-droits, réseaux et professionnalisation de la culture qui escamotent les initiatives artistiques qui ne passent pas par les politiques ! Le problème est que les élus locaux ne veulent pas subventionner ce qu'ils ne contrôlent pas. Quelque part, ils n'ont pas fait le deuil de la gestion de fait...

**Vous demandez aussi que l'on tienne compte du succès des manifestations ?**

Les Pronomades, c'est 500 000 euros par an pour à peine plus de public que nos 2 000 spectateurs pour le Festival du verbe ! Il faut un minimum regarder le coût par festivalier d'un projet subventionné, pour éviter les gros

budgets pas forcément adaptés au public ! D'un autre côté, quand je leur parle de sponsor, les élus hurlent : ils ne veulent pas travailler avec le privé, mais achè-

***Dans bien des cas, les festivals et les événements ne sont rien d'autre que des outils de vitrine politique.***

tent des festivals clé en main à des agences parisiennes... Ce que nous demandons, c'est un suivi partenarial avec les acteurs culturels locaux, pour accompagner les politiques culturelles locales sur la base de conventions pluriannuelles qui sécurisent les initiatives. La sanction, c'est le public : nous avons une notion d'obligation de résultat à pren-

dre en compte. C'est aussi pour cela que nous avons demandé que les usagers de la culture soient directement impliqués dans l'évaluation des politiques culturelles. Il faut en finir avec l'omerta sur les critères et les niveaux de financement des artistes, rendre les choses transparentes. Enfin, beaucoup de collectivités locales pourraient nous aider mieux sans forcément dépenser plus : en mettant à disposition des équipements, des outils, des compétences. Chaque théâtre a une cafétéria ouverte une demi-heure par jour seulement : ce pourraient être des lieux de joutes ou de rencontres. Les acteurs culturels locaux ne demandent pas forcément plus d'argent, mais plus d'intelligence, et aussi la reconnaissance de leurs compétences, artistiques, mais aussi d'organisateur. ■

**Propos recueillis par Nicolas Leblanc**

➤ <http://pagesperso-orange.fr/les100/>